

SACRISTIE ![®]

Dès le 3 janvier 2016 à 11h55
sur France 2



Le Jour
du Seigneur



DOSSIER DE PRESSE

Contact presse : Émilie Ropert - 01 44 08 88 51

e.ropert@lejourduseigneur.com

Teasers et épisodes disponibles sur demande



⊕ SACRISTIE ! Dès le 3 janvier 2016 à 11h55 sur France 2



UNE FICTION DU JOUR DU SEIGNEUR

En produisant *Sacristie !* le CFRT et son émission phare *Le Jour du Seigneur* changent de registre. Une fiction innovante et qui s'adresse à toutes les générations, servie par un casting exceptionnel.

RÉSUMÉ

En changeant d'affectation, le père Moreau ne se doutait pas qu'il changeait à ce point de monde. Après 25 années comme curé de Sainte-Jeanne-d'Arc, paroisse bourgeoise d'un quartier où la tradition catholique est bien installée, le voici curé à Saint-Marcel, paroisse d'un milieu populaire et déchristianisé de la grande banlieue parisienne.

Un bouleversement pour ce curé habitué à une assemblée de fidèles attentifs, attachés aux rites de l'Église. Son basculement dans cette autre réalité française, vieillissante et populaire, multiculturelle et même multi-culturelle va alors provoquer chez lui interrogations, pertes de repères, frustrations, irritations et sarcasmes, mais aussi doutes et découragements.

Après la messe dominicale, ses sentiments atteignent leur paroxysme. C'est à l'abri des regards et des oreilles de ses paroissiens, dans l'espace de la sacristie, que le père Moreau laisse exploser ce qu'il ressent auprès de son sacristain

Bertrand Rousseau. Il va alors partager sans retenue ses états d'âme à ce laïc, père de famille du quartier, unique membre un peu désemparé de l'équipe paroissiale, venu également assister le nouveau curé avant et après les célébrations. Dans cette situation de "confession inversée", c'est à ce dernier de trouver les mots pour remettre son curé dans le droit chemin, tempérer, rassurer, donner à comprendre cette société en mutation, qu'il s'agisse des attentes des paroissiens ou des réalités des habitants du quartier. Car si les codes de la société ont changé, les besoins spirituels restent, au fond, bien présents.



CALENDRIER DE DIFFUSION

- ▶ 3 janvier : Bienvenue à Saint-Marcel
- ▶ 17 janvier : Ras la couronne
- ▶ 7 février : Pour quelques billets de plus
- ▶ 24 avril : Ma foi ...
- ▶ 1^{er} mai : Difficile d'avaler la dragée
- ▶ 29 mai : Confidences et confession
- ▶ 12 juin : On n'est pas à la noce
- ▶ 19 juin : Bravo les jeunes !
- ▶ 25 septembre : L'amour des JMJ
- ▶ 9 octobre : Solidarité avec les sans-papiers
- ▶ 23 octobre : Matthieu 22, le retour
- ▶ 13 novembre : Déjà 9 mois



LES ACTEURS



HERVÉ PIERRE

Originaire de Franche-Comté, Hervé Pierre est comédien et metteur en scène. Après avoir passé quatre ans comme pensionnaire de la Comédie-Française, **il est nommé en 2011 Sociétaire de la Comédie-Française**. Depuis son plus jeune âge, Hervé Pierre est un habitué des théâtres. À 19 ans, il suit des cours au Théâtre national de Strasbourg et fonde en 1977, à l'âge de 22 ans, le théâtre du Troc avec l'ensemble de sa promotion. Hervé Pierre a joué dans une multitude de pièces de théâtre. **Il a enchaîné les rôles dans les téléfilms et les séries télévisées, et a tourné dans de nombreux long-métrages pour le cinéma**. Il a notamment joué dans plusieurs films de Pascal Thomas (*Ensemble, nous allons vivre une très très grande histoire d'amour, L'Heure zéro, Mercredi, folle journée !*), dans *Les Adieux à la reine* et *Journal d'une femme de chambre* de Benoît Jacquot, ou encore *Les Garçons et Guillaume, à table !* de Guillaume Gallienne.

En 2009, le Syndicat professionnel de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse a décerné **le prix du meilleur comédien à Hervé Pierre pour « La Grande Magie » d'Eduardo De Filippo**, pièce mise en scène par Dan Jemme (Comédie-Française). En 2011, il est promu au grade de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et en 2014 au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

GRÉGORI DERANGÈRE

Après avoir passé **une enfance voyageuse** (Russie, Guyane, Népal : ses parents étaient médecins à l'ambassade de France), Grégori Derangère s'installe en banlieue parisienne, dans les Hauts-de-Seine. À 21 ans, il suit les cours d'art dramatique au Cours Florent à Paris, et intègre à 24 ans l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) à Lyon. Sa carrière d'acteur de cinéma débute en 1996 avec son rôle dans le long métrage d'Éric Rochant, *Anna Oz*. **C'est en 2000 que sa carrière est réellement lancée avec 30 ans**. Dans ce film de Laurent Perrin, il donne la réplique à Arielle Dombasle, Julie Depardieu, Anne Brochet et Laurent Lucas. En 2002 Grégori est nommé au César du meilleur espoir masculin pour son rôle dans *La Chambre des officiers* de François Dupeyron. **Il obtient le César du meilleur espoir masculin l'année suivante pour son rôle dans Bon Voyage de Jean-Paul Rappeneau**. L'acteur a depuis joué dans bon nombre de films pour le petit comme pour le grand écran : *Le Déclin de l'empire masculin* d'Angelo Cianci ou encore *La Rupture* de Laurent Heynemann côté télévision, et *Une semaine sur deux (et la moitié des vacances scolaires)* d'Ivan Calbérac ou encore *L'équipier* de Philippe Lioret côté cinéma.



ENTRETIEN AVEC L'AUTEUR-RÉALISATEUR



ÉRIC PAILLER : INTERVIEW

Le Jour du Seigneur : C'est bien la première fois que *Le Jour du Seigneur* ose une série-fiction, de plus, avec le ton de la comédie. C'est un vrai pari ?

Éric Pailler : *Le Jour du Seigneur* a le souci d'être dans la vérité et dans la réalité au service de l'Évangile à la télévision. En passant dans le code de la fiction, il s'agit encore de parler de la réalité, mais autrement. Avec des images grossies à la loupe, avec un ton plus tranché, avec des exagérations... Il a fallu un peu de temps pour que le défi convainque les producteurs. Le projet a fait son chemin avec le support assez incroyable de l'équipe technique qui s'est mise au travail gratuitement pour réaliser quatre pilotes. Le co-réalisateur de la série, Sébastien Lerigoleur, m'a également apporté sa confiance très tôt.

Le Jour du Seigneur : Comment est née cette idée de dialogue entre le curé et un laïc dans la sacristie ?

Éric Pailler : En assistant à des messes où parfois ont lieu quelques couacs, je vois les prêtres garder le contrôle sur leurs émotions. Je me suis toujours dit qu'ensuite, dans la sacristie, il devait y avoir une relecture des événements assez croustillante. En termes de récit cinématographique, la sacristie est le lieu où le prêtre passe de ses habits liturgiques à ses habits « civils ». Après l'exposition à l'assemblée,

il se retrouve seul. Enfin, pas tout à fait, car dans notre fiction il y retrouve Bertrand, un laïc dévoué de la paroisse. Dans ce huis-clos s'installe alors une confession inversée.

Le Jour du Seigneur : Ne prenez-vous pas le risque de désacraliser le sacerdoce ?

Éric Pailler : J'aime les curés qui râlent mais qui savent qu'ils sont en train de râler et se ressaisissent aussitôt après. J'aime les aspérités. Dans mon parcours professionnel, comme journaliste d'information religieuse et auteur de documentaires, j'ai rencontré une multitude de ces prêtres qui essaient de trouver une cohérence entre la dimension sacrée de leur ministère et leur étoffe humaine. Je trouve cela très touchant. Le christianisme n'est-il pas la religion de l'Incarnation ?

Le Jour du Seigneur : Vos dialogues, quoique sortis de votre imagination, sentent le vécu !

Éric Pailler : Je travaille depuis vingt ans dans l'information religieuse. Des prêtres, j'en connais beaucoup. Je pense que l'époque actuelle est un énorme défi pour eux. Ils sont confrontés à une société en mutation qui croit pouvoir se passer d'eux, ils pensent être mal compris et suspectés d'hostilité vis-à-vis de l'époque. Certes, c'est parfois vrai.



Le Jour du Seigneur : C'est donc l'histoire d'un curé désarçonné...

Éric Pailler : En changeant d'affectation, le père Moreau ne se doute pas qu'il change de monde. Après vingt-cinq années comme curé de Sainte-Jeanne-d'Arc, paroisse d'un quartier aisé où la tradition catholique est bien installée, le voici curé à Saint-Marcel, paroisse d'un milieu populaire et déchristianisé d'une grande banlieue. Naturellement, son ministère ne va plus être exactement le même. Mais le personnage de Bertrand est là pour l'aider à comprendre que si les codes ont changé son ministère n'a pas moins de sens.

Le Jour du Seigneur : Cette confession inversée est-elle une comédie ?

Éric Pailler : J'espère qu'à travers ces situations qui sont, nous l'assumons, un brin caricaturales, on rira, mais surtout que la série sera touchante. Il y a certes de l'humour dans cette série, mais il y a surtout de l'humain. À la fin de l'émission du *Jour du Seigneur*, à 11h55, une heure où le public passe de chaîne en chaîne, nous avons là l'occasion de dire à ceux qui ne sont pas nos téléspectateurs réguliers : « Arrêtez-vous, vous allez rire un peu mais aussi, nous l'espérons, être surpris, touchés, interpellés. »

Le Jour du Seigneur : La série est portée par un joli casting...

Éric Pailler : On a deux acteurs sublimes. Indépendamment de leurs convictions personnelles, ils ont été séduits par le texte. Il est assez culotté pour eux d'incarner un prêtre et un père de famille catholique dans *Le Jour du Seigneur* ; c'est un risque de carrière !

Le Jour du Seigneur : Elle a été tournée dans une sacristie « pur jus » !

Éric Pailler : On ne remerciera jamais assez la paroisse Saint-François-Xavier, à Paris, qui s'est pliée avec beaucoup de gentillesse aux contraintes du tournage. Je voulais une vraie sacristie avec du bois partout et un plancher qui craque ; les acteurs ne peuvent qu'y être plus justes.

Propos recueillis par Marta Delsol



LES AUTEURS



ÉRIC PAILLER

Créateur de *Sacristie !*, Éric Pailler a également co-réalisé la série avec Sébastien Lerigoleur. Journaliste spécialisé dans le fait religieux, il collabore depuis 1997 avec le CFRT (Comité Français de Radio-Télévision). Il a réalisé plus de 200 reportages ainsi que de nombreux documentaires pour *Le Jour du Seigneur* sur France 2 et pour RFO. Il a été rédacteur en chef du magazine mensuel *Tombé du Ciel* sur LCP (La Chaîne Parlementaire) de 2012 à 2014 et a travaillé sur la stratégie éditoriale numérique du CFRT.

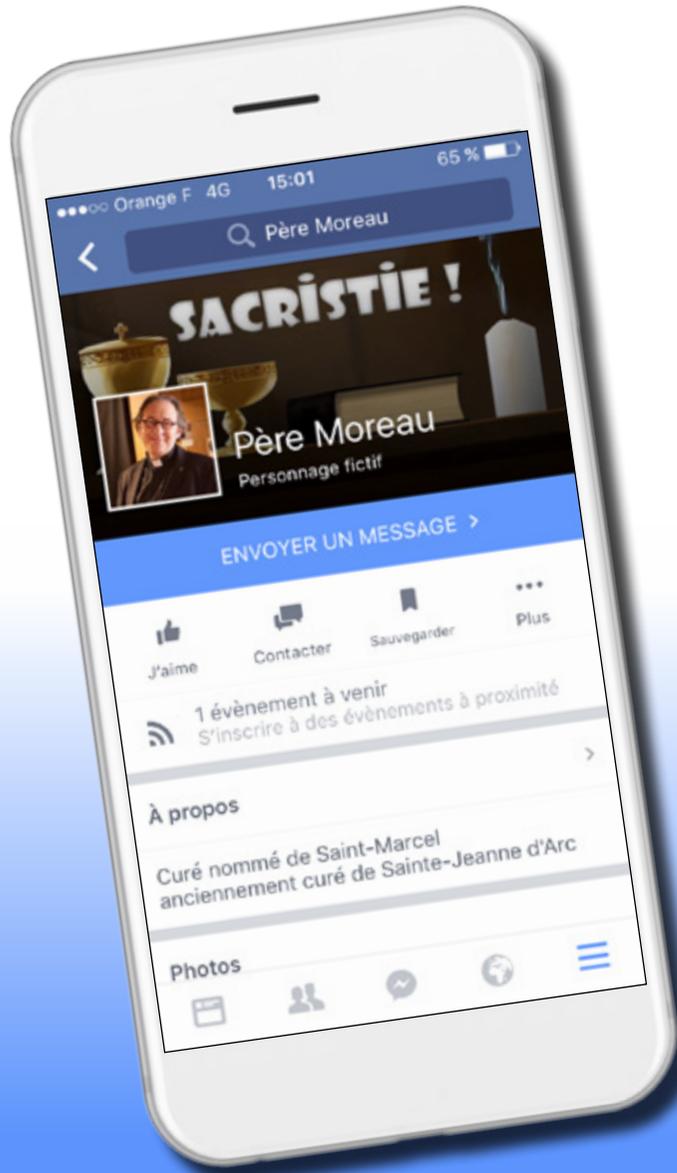
Éric Pailler change donc de prisme en passant du traitement journalistique de l'actualité à la fiction !

SÉBASTIEN LERIGOLEUR

Co-réalisateur de *Sacristie !* avec Éric Pailler, Sébastien Lerigoleur a plus d'une corde à son arc ! Illustrateur et graphiste pour la presse écrite ou dans le domaine institutionnel, il travaille à partir de 2002 dans l'univers audiovisuel. Il collabore ainsi depuis 2003 avec le CFRT (Comité Français de Radio-Télévision), à la fois en tant que dessinateur, assistant réalisateur et réalisateur. Il a notamment travaillé sur *Tombé du ciel*, émission diffusée de 2009 à 2013 sur LCP (La Chaîne Parlementaire), *Le Jour du Seigneur*, *Dieu m'est témoin*, ou encore sur le module web *Questions à un prêtre*.



UN DISPOSITIF TRANSMÉDIA



Le CFRT (Comité Français de Radio-Télévision) a souhaité accompagner la diffusion de *Sacristie !* à l'antenne par un dispositif numérique original pour permettre aux téléspectateurs et internautes de découvrir l'univers de la série mais aussi de suivre l'actualité, semaine après semaine, des personnages de la série.

SACRISTIE ! : LE SITE

Un mini-site sera mis en ligne le 18 décembre sur lequel les épisodes seront disponibles en replay, et qui apportera des compléments d'informations sur *Sacristie !*. Les internautes pourront y découvrir les coulisses de la série, des photos et vidéos du tournage, la biographie des personnages et des comédiens, la démarche éditoriale du producteur : le CFRT...

LA PAGE FACEBOOK DU PÈRE MOREAU

Le père Moreau disposera d'une page Facebook sur laquelle les internautes pourront en savoir plus sur le personnage : son immersion dans sa nouvelle paroisse, la vie pastorale, ses rencontres, ses réactions à l'actualité. Totalement scénarisés, les posts seront rédigés par le créateur de la série, Éric Pailler, sous la forme de billets d'humeur.



Père Moreau

Soyez les premiers à réagir sur la page Facebook

J'aime

Commenter

Partager

SACRISTIE !



Le Jour du Seigneur sur les réseaux sociaux

